

Aborder les aspects sociaux et économiques des projets de développement



Les leçons apprises à partir des expériences de terrain, en matière de :

- Réalisation d'études socioéconomiques et de genre
- Animation et sensibilisation de bénéficiaires
- Encadrement et formation d'associations locales
- Suivi – évaluation de projets



ETUDES SOCIOECONOMIQUES ET DE GENRE : Des points clés à ne pas oublier

Zone d'étude

- ✓ Identifier sur carte l'étendue géographique concernée par l'étude afin d'organiser les itinéraires. L'utilisation du SIG est recommandée.

Les données

- ✓ Identifier les données réellement nécessaires pour l'études pour ne pas multiplier le temps d'enquête, alourdir saisie et s'encombrer de données inutiles
- ✓ Penser que les données nécessaires pour l'étude ne correspondent pas toujours aux données disponibles sur le terrain. Il faut adapter les fiches d'enquêtes en conséquence et prévoir toutes les questions pouvant mener aux données requises.
- ✓ Penser à la lisibilité des fiches d'enquêtes et surtout à leur compréhension par les enquêteurs lors de la préparation des fiches d'enquêtes.
- ✓ Préparer le support informatique pour le traitement des données en concordance avec les fiches d'enquêtes, avant d'aller sur le terrain, afin de faciliter la saisie et le traitement des données.



ETUDES SOCIOECONOMIQUES ET DE GENRE : Des points clés à ne pas oublier

Sur le terrain

- ✓ Faire une visite de courtoisie auprès des autorités locales avant de commencer les travaux de terrain
- ✓ Faire une réunion d'information auprès de la population concernée par l'étude
- ✓ Recruter localement les enquêteurs autant que possible
- ✓ Former obligatoirement les enquêteurs avec suivi et encadrement par un superviseur durant les enquêtes

Traitement et analyse des données

- ✓ Faire intervenir une équipe pluridisciplinaire (socioéconomistes, socio-organismes, techniciens, informaticien, etc.) pour une exploitation efficace des données

Présentation des résultats

- ✓ Présenter les résultats de l'étude sur des cartes thématiques



ANIMATION ET SENSIBILISATION :

Les concepts à maintenir

Plusieurs associations ont été créées dans le cadre des projets de développement à Madagascar mais la majeure partie n'est plus fonctionnelle dès que le projet a pris fin. Ce problème induit souvent le projet à l'échec à cause des entretiens inadéquats et une mauvaise gestion des infrastructures mises en place.

- ✓ L'implication des bénéficiaires dans le choix des infrastructures à mettre en œuvre à travers des entretiens semi-structurés
- ✓ Une concertation avec les autorités locales et élaboration d'un contrat de transfert de compétence et de gérance entre les autorités et les structures d'entretien à créer.
- ✓ L'approbation en AG du projet choisi.
- ✓ L'incitation des bénéficiaires à se structurer en une association ou en un groupement pour assurer la gestion des infrastructures construites.
- ✓ Faire participer les bénéficiaires dans la réalisation des travaux
- ✓ Le recrutement de mains d'œuvre locales pour l'apprentissage technique
- ✓ La mise en responsabilité des bénéficiaires afin d'obtenir une appropriation de l'infrastructure, en leur faisant gérer d'une façon effective et par l'exécution de travaux d'entretien



ENCADREMENT ET FORMATION :

les étapes à ne pas manquer

Même si les bénéficiaires manifestent beaucoup de volonté pour la réussite du projet, l'encadrement des associations est nécessaire pendant une certaine période (de préférence 2 ans après le projet) pour prévenir les dissensions internes et pour la bonne gestion de la structure mise en place. Pourtant, cet encadrement doit être accompagné par des formations appropriées au bon fonctionnement de l'association.

Les bénéficiaires doivent être responsables de leur devenir et doivent être capable de prendre en charge la poursuite des projets réalisés ainsi que le développement de leur région. Les points suivants doivent être pris en considération pour assurer cet encadrement et cette formation :

- ✓ Alphabétisation fonctionnelle de l'association ;
- ✓ Formation technique pour les travaux d'entretien ;
- ✓ Formation en gestion financière ;
- ✓ Recyclage des membres de bureau de l'association ;
- ✓ L'association doit être autonome et ne pas être influencée par des « tendances » politiques.



SUIVI-EVALUATION :

les indicateurs à retenir

Le suivi et l'évaluation des associations de bénéficiaires créées dans le cadre des projets sont essentiels afin de pérenniser le système établi. Un rôle que toutes les parties prenantes aux actions de développement peuvent assumer : Ministères concernés, Faritany, Sous-préfectures, Communes, et les ONG.

Ce suivi et évaluation permet à toutes les parties prenantes de mesurer la portée des compétences et des interventions de ces associations : est-ce qu'elles ont réussi à atteindre leurs objectifs et est-ce qu'elles ont pu avoir de nouvelles idées pour d'autres activités.

Quelques indicateurs globaux qui doivent surtout être retenus :

- ✓ Représentativité et assise sociale de l'association
- ✓ Fonctionnement interne, efficacité et performance de la structure
- ✓ Capacité de gestion budgétaire et élaboration d'un plan d'action



Ces expériences ont été tirées des projets suivants :

- ✓ Projet ReCAP /USAID
- ✓ Projet PAIQ III /AFD
- ✓ Etudes d'impact sociales des travaux de réhabilitation de routes rurales - Situation zéro. VPM / Banque Mondiale
- ✓ Projet ASA Soa – accompagnement social aux travaux d'entretien routier. VPM/ Union Européenne
- ✓ Projet de protection des bassins versants dans la zone SW de l'Alaotra financé par le JICA

